



CHERS TOUS,

De Paris, Rennes, Caen, Cherbourg, Saint-Lô et d'ailleurs, vous tous qui faites partie de la « Diaspora » brécéenne m'avez dit avec quel intérêt vous avez suivi les élections municipales à Brécey. Pour une fois qu'il se passait quelque chose ! Et puis, quelle qualité et quelle abondance d'informations ! Voilà Brécey à la Une des Journaux, voilà Brécey « Point chaud du Département », « ville sous haute tension » et ce sur toutes les affichettes des tabacs-journaux du Département, Brécey est juste au-dessous de ...Cherbourg !

Le Meeting B.T. du 8 mars qui clôturait la campagne devait être la Soirée « phare » de la Campagne, elle n'a hélas été que les « ténèbres » de la Démocratie.

Attendez, je vous raconte, et puisque B.T. affectionne les comparaisons sportives (les Tennismen n'ont-ils pas jeté la balle dans la boue en-dehors du terrain ?), Je vous la raconte à la manière de la presse sportive.

CHAMPIONNAT BA - BT

Rencontre BA - BT du 8 mars : Avalanches de coups francs et de cartons rouges

Affluence des grands jours à 20 h 30 Salle Inter jeunesse pour cette ultime rencontre. Les supporters inconditionnels de BT se regroupent sur les 4 premiers rangs. Les membres de BA, très présents et très remarqués puisqu'ils assurent l'accueil à l'entrée sont répartis un peu au hasard dans le stade. Le coup d'envoi est donné à 20 h 45. BT et son équipe (du moins ce qu'il en reste, de nombreux titulaires ayant préféré raccrocher) montent solennellement sur l'estrade dans un silence sépulcral. L'ambiance est donnée, elle sera tout au long de cette soirée tendue et glaciale. La partie d'ailleurs sera d'un mortel ennui : l'équipe BT, d'entrée de jeu, a décidé de « bétonner ». Elle jouera avec un seul attaquant, un seul homme et un seul micro au centre de l'imposante table qui barre tout l'avant de l'estrade. Les 18 autres équipiers sont rejetés très en retrait à l'arrière de la scène pour ne pas dire au-delà de la ligne de touche. Leur présence, immobile, muette, pétrifiée (près de 3 heures comme cela, quelle endurance !) les rend telles les statues de cire exposées au Musée GREVIN, ou semblables aux Maréchaux Soviétiques, vieilles badernes médaillées figées dans une solennité imbécile, qui figurent derrière le Secrétaire Général du P.C. lors des défilés de l'Armée Rouge. Ils sont d'ailleurs interdits de parole, puisque la réflexion ironique de Jean ARONDEL (2 h 30 après le coup d'envoi) qui se demande si les équipiers en exposition ont une langue est immédiatement commentée par le Coach par un « closing » : les candidats ont des compétences mais ne savent pas parler, mais « moi, je sais parler » (sic), il parle donc pour eux. Le public est ravi. Il croyait avoir affaire à des sots... que non pas, ils sont... muets...

L'orateur unique, traits tendus, gestes nerveux ouvre sa longue péroraison (le monologue va durer plus de 2 heures « non-stop ». Seul Fidel CASTRO à La Havane fait mieux, il tient plus de 6 heures). C'est un numéro pathétique. Le « leader Maximo » est injustement mis en cause depuis de longs mois par des écrits calomnieux et mensongers ; il a préféré ne pas y répondre vu la bassesse des propos, mais ce soir, il va répondre à tout et confondre ses lâches adversaires. Le public, qui est plus avisé que l'orateur ne le croit, a bien sûr depuis longtemps compris que le capitaine qui ne peut évidemment justifier l'injustifiable (le « temps plein » du Collège, les millions d'anciens francs de Ph. REDON) puisqu'il n'a jamais pu le faire en six mois, veut « dribbler » l'adversaire et abuser le public ce que permet naturellement et le choix du terrain (l'oral, le Théâtre est bien naturellement le lieu de tous les artifices), et le choix de la date (le maire-candidat a, privilège du sortant, réservé la salle de longue date pour les dernières heures de la campagne... nul ne peut plus répondre, il a le dernier mot), et le choix des armes (l'unique micro dont il a le monopole).

Les « feintes » utilisées pendant toute la première mi-temps sont des plus grossières et d'un niveau technique consternant. La puissante attaque de l'équipe BA va être « contrée » :

- par l'illusion : une feuille de salaire magistralement brandie par l'orateur mais dont le contenu est évidemment caché à l'auditoire est censée faire la preuve de la fausseté du propos de l'adversaire. Le truc est éculé ; pis, il est raté puisque l'étonnement de Luc BOSSHARD, deux heures plus tard, sur le montant annoncé de CSG casse l'effet de l'illusionniste qui s'emberlificote dans les calculs. Rires et moutonnements au fond de la salle. De toute évidence, le public, est convaincu que les 7500 F. annoncés sont loin de représenter le salaire temps plein du principal-maire et les nombreuses indemnités. Alors, par une dernière pirouette, l'orateur s'indigne de ce que l'on puisse lui chercher noise sur des rémunérations somme toute dérisoires puisque –saluez public – grand effet de manche, son « grand ami, le Docteur BECK », conseiller général et chirurgien-dentiste lui confiait, pas plus tard qu'hier, qu'il gagnait 150000F/mois..., et n'y a-t-il pas des chirurgiens-dentistes dans l'équipe BA... hein ? !

Le truc est éculé, qu'à cela ne tienne. Il est répété. L'orateur, plus bateleur forain que jamais, brandit un courrier des services fiscaux que tout le monde voit, mais dont on ignore le contenu, sinon par ce qu'en dit l'auteur. Il apparaît qu'une enquête fiscale vient de débiter. (Tiens ! se dit la foule, une vraie nouvelle...). Il est demandé communication des documents comptables mais, et c'est l'orateur qui parle, « puisqu'on a transmis ce qui était demandé, tout est net... » C.Q.F.D., et d'ajouter que le signataire n'est autre que « Monsieur ABIVEN, ancien membre de T.C.B. » Messieurs BECK et ABIVEN seront sans doute ravis d'apprendre qu'ils ont été cités, et de quelle manière !!!

- par l'attendrissement du public : ce public ne peut-il pas comprendre que le « génial BT » s'est sacrifié pour le bien de son Brécey. La fausse biographie virtuelle constitue un régal : tout jeune capésien, principal d'un collège de campagne, ne lui a-t-on pas proposé un lycée parisien ? S'il n'avait pas sacrifié sa carrière administrative pour Brécey –c'est un saint- il serait aujourd'hui Inspecteur d'Académie au moins. (BA pense, pour sa part, que BT est trop modeste ; nul doute, Brécéens, qu'il serait au moins recteur voire ministre). Et les Brécéens se rendent-ils compte qu'il travaille au moins 70 h par semaine ? (BA avait déjà souligné que les cumuls ne sont pas bons pour les affaires publiques ; on apprend en plus, avec une consternation apitoyée, qu'ils nuisent à la santé de qui les pratique), qu'il ne prend jamais de vacances, qu'il ne va pas au «Club Med».

Note de BA : Curieux ! Le chantre des Arts et de la Culture rêve en fait de vacances SEA, SUN and SEX », l'homme est paradoxal.

- par les feintes de corps : quand un argument ne peut être réfuté, il est utile de « biaiser » et de feinter en discréditant dans leur personne, ceux qui l'avancent. Les attaques personnelles vont dès lors constituer l'essentiel de la stratégie de BT. C'est alors une accumulation d'insinuations toujours tendancieuses, la plupart mesquines, le plus souvent vulgaires :

° tel ou tel est mis en cause pour ingratitude : « N'ai-je pas, pour lui, empêché l'ouverture d'une grande surface ? Ne me doit-il pas son emploi ? Ne lui ai-je pas délivré un nombre « incroyable » de permis de construire ? Ne lui ai-je pas goudronné son entrée ?(1)

° Tel autre pour trahison de la mémoire du père : « j'ai pleuré (sic) à l'enterrement de son père qui était mon grand ami. Comment le fils a-t-il pu me faire ça ?

° Tels autres pour mesquinerie : « Ce Monsieur, là, est contre moi parce qu'il est en désaccord sur le prix arrêté pour ses « 20 mètres carrés boueux » ; « ce Monsieur, là, parce que je n'ai pas embauché son épouse ».

° Tel autre, parce qu'il ferait bien de balayer devant sa propre porte » : « Savez-vous, Mesdames et Messieurs, que son fils est rémunéré (encore une feuille de salaire brandie avec ostentation, décidément, c'est une manie) pour des cours clandestins donnés « à l'insu du Président, du secrétaire et de la Trésorière », bel exemple de transparence de l'emploi, en vérité) ! « Savez-vous que son fils a reçu une heure de cours privé de piano sur le piano « public » de l'école ? » (2)

° Tels autres pour « profession bas de gamme » : « Mais Monsieur, avouez donc que vous êtes (note BA) « que vous n'êtes que... » gendarme, et vous, Monsieur, garde-chasse, et vous Monsieur, instituteur ».

° *Tel autre pour indiscipline grave d'élève à principal : le Maire est principal à Brécey depuis 28 ans. C'est dire que 2 générations de citoyens au moins ont été ses élèves, et un ancien élève, c'est bien connu, n'a pas le droit d'être en désaccord avec le Maire puisque c'est son principal. C'est clair et ça va l'être bougrement après la « punition » imposée par le Maire-principal à l'un des candidats BA qui n'a pour seul tort que d'avoir été l'un de ses élèves. La punition, c'est d'abord le tutoiement d'office et l'interpellation (« explique-moi, viens ici, prends le micro, ...mais viens donc dire », puis les fausses affirmations : « tu me dois ton emploi », si, si, BT se sent propriétaire de ses anciens élèves et de tous les emplois à Brécey), enfin le Droit de regard dans sa vie privée. Le maître, parce qu'il est le maître, n'hésite pas à évoquer le repas de mariage du candidat et les propos qui s'y seraient tenus. Il est vrai que le « tribun magistral » commet là une magistrale faute : les spectateurs sont scandalisés d'être, malgré eux, devenus des « voyeurs » malsains participant, sans le vouloir, à un viol des droits à l'intimité (3).*

Bref, la stratégie est affligeante, l'ARBITRE (à savoir la conscience morale de chacun des spectateurs), devant cette avalanche de coups francs sort les cartons jaunes – non, il se ravise...il sort le carton rouge, car le capitaine BT, pour faire bonne figure, y ajoute les coups bas. C'est l'utilisation des calembours à partir du nom d'un membre de BA (méthode bien connue de certains partis d'extrême droite) ; c'est l'injure faite à certains candidats qui, selon lui et par rapport à lui, Commandeur de la Culture et Docteur ès Finance, n'ont même pas le droit d'en parler sous peine d'être ridicules. Curieuse conception de la Démocratie !

C'est au soulagement des spectateurs que la fin de la première mi-temps est sifflée (elle aura duré 1 h 15). Mais, sans même un temps de pause, le coup d'envoi de la deuxième mi-temps est donné ; elle durera ¾ d'heure.

L'attaquant solitaire jusqu'alors brutal et retors essaie d'adopter un style plus séduisant (quoique, de temps à autre, il ne résiste pas au plaisir de décocher au passage quelques solides uppercuts au-dessous de la ceinture). Son jeu veut se faire plus constructif : on parle du programme. On y apprend surtout que son programme...c'est sa personne. Il démontre d'abord ses talents de « chasseur » : c'est, paraît-il, un redoutable tireur aux « pigeons » d'entreprises (4) sic, quoique, bon prince, il reconnaît s'être fait pigeonner à l'occasion par des pigeons devenus...faisans !

Et puis, ses talents de « bâtisseur » : ainsi, les ateliers d'artistes qui comprennent une mezzanine seront transformés, sans frais notables, eh oui ! , en studios puisqu'il est bien connu qu'une mezzanine remplace avantageusement bidets et lavabos !! bonjour l'hygiène !

Et encore ses talents de « peupleur » : déclin démographique à Villedieu, croissance modérée à Brécey (note de BA : Ducey étant en croissance forte, il faut en déduire que le Maire de Villedieu est frappé d'impuissance, celui de Ducey fonctionne au VIAGRA et celui de Brécey ?)

Et encore ses talents de « négociateur » : ça y est, du haut de son strapontin au Conseil Général, BT a obtenu, sur-le-champ, (il n'est conseiller général que depuis 3 ans) une 3 voies « Brécey-Avranches ».

Et encore ses talents de FINANCIER (sans commentaires, BA les a laissés à la Cour des Comptes). Mais BA a bien noté que les Impôts Communaux vont baisser dès l'an prochain. BA espère bien qu'il en sera de même pour les Impôts de la Communauté de Communes.

Vers 11 H45, vu le silence pesant du public qui se refuse à poser des questions, (il n'y aura au total que 6 interventions), la qualité du spectacle explique sans doute cela, la fin du match est sifflée. Le public se retire, morne et las, dans un silence gêné.

Note :2) Pour la petite histoire, la Trésorière est employée municipale, elle fait les salaires de l'école de Musique (386,46 F. en l'occurrence), elle n'était évidemment pas informée ! Quant au Président, outré, il a tenu à présenter ses excuses dès le lendemain.

Note : 3) Aux dernières nouvelles, l'ami « intime », invité parce qu'intime à un repas intime, est fier de sa duplicité... ce qui en dit long sur son sens moral !!!

C'est le moment que Luc BOSSHARD choisit pour souligner qu'à son avis, il faut quand même beaucoup de courage pour faire partie de l'équipe BA plutôt que de l'équipe BT, puisque les candidats n'ont aucun avantage à en retirer et que des coups à prendre.

QUELQUES REACTIONS A CHAUD :

Un jeune sportif : « le capitaine BT joue quand même trop perso » ;

Un couple d'exploitants retraités : « Les autres joueurs BT, là-bas, avaient tout l'air d'empaillés.

Le coach de l'équipe BA : « Notre stratégie, en tant qu'équipe visiteuse, était le « wait and see ». Ne pas répondre à la provocation. Contrat rempli. La solidarité et la discipline de nos joueurs ont été parfaites. »

Le Président de l'équipe BA : « Ce match n'avait rigoureusement aucun enjeu pour personne, puisque les 2 équipes savaient que le championnat était joué avant même d'avoir commencé. Il s'agissait pour BA de montrer au public le véritable niveau de l'équipe BT à domicile. Le public a été édifié et n'est pas prêt de l'oublier, c'est ce qui compte pour le futur ».

- Une jeune électrique : « Un festival d'agressivité d'autant plus regrettable qu'elle était gratuite puisque le match était sans enjeu ».

- Le délégué de la fédération : « l'arbitre aurait dû sortir rapidement le carton rouge et renvoyer tout le monde au vestiaire ».

- Le masseur de l'équipe BT : « c'est vrai, à la fin, j'en ai eu marre de passer pour un c..., et puis je n'étais pas d'accord avec le coach ; BA , c'est pas de la M... et puis à ce jeu-là il me faisait perdre des clients. Alors, je l'ai dit que j'ai failli être BA...et tant pis s'il est furax ».

- Un joueur de l'équipe BT « Je ne suis pas italien même si on me surnomme Pathé-Marconi, la (double)Voix de son Maître ...d'école ! J'affirme que BT fait beaucoup pour « l'essor de la vie des jeunes »... Vous me direz que de l'essoreuse à la ... serpillière ...y a pas la ligne droite de Longchamp.

- Le psychologue de l'équipe BT : « Notre capitaine est de statut semi-pro. Les « tics » de son emploi civil marquent indéniablement son jeu : une suite monotone de bons points et surtout de punitions. Son appréciation très « école primaire » de l'un des joueurs majeurs de l'équipe BA, « un enfant qui boude à cause de son susucre », faute d'envergure du jugement, l'empêche de hisser son jeu au niveau qui devrait être le sien. Il y a là, effectivement, une forme d'infantilisme, peut-être que le temps, malgré tout, lui permettra de grandir ».

- Une voix chevrotante : « C'est pas vrai qu'on joue comme des chèvres, mais c'est vrai on le laisse jouer seul car c'est un homme admirable, que j'admire plus que tout, que tout le monde admire, qui admire que je l'admire, ce en quoi il est admirable et c'est pourquoi je l'admire car je l'adm... »)(cric – crac ... fin de l'interview).

Voilà chers Amis, j'espère vous avoir fait un compte-rendu aussi fidèle que possible. Si toutefois, vous voulez vérifier vous-mêmes, et, bien sûr, avoir plus de détails encore, j'ai été obligé de faire des coupures, vous pouvez demander la bande vidéo (s'adresser à BA – 50 F. de participation aux frais de reproduction). Vous pouvez aussi demander la documentation complète sur la Campagne ; tous les documents sont reliés ainsi que tous les articles de presse (50 F. aussi)

Allez, à bientôt. Amitiés à tous.

YVES